

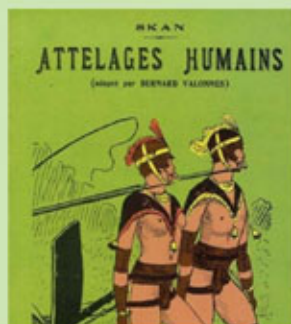
LECTION SÉLECT-BIBLIOTHÈQUE

ATTELAGES *humains*

SKAN

*adapté par
bernard valonnes*

illustrations de Esbey



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

Du même auteur :

Chez le même éditeur, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien](#) pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

[Liens](#), [Bandeau](#), [Bâillon](#)

Skan

ATTELAGES HUMAINS

Adapté d'un manuscrit danois
par Bernard Valonnes

Orné de 8 illustrations de Esbey

SELECT-BIBLIOTHÈQUE

Dominique Leroy Ebook

Couverture et illustrations par Esbey

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

Email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : [http ://www.dominiqueleroy.fr/](http://www.dominiqueleroy.fr/)

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1981 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.

© 2004 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-254-9

Date de parution, deuxième édition numérique : décembre 2017

Sommaire

CHAPITRE PREMIER : *Dans les mailles du filet*

CHAPITRE II : *L'Engagement*

CHAPITRE III : *Dans une stalle*

CHAPITRE IV : *Deux jeunes filles qui deviennent chevaux*

CHAPITRE V : *Une esclave de luxe*

CHAPITRE VI : *À l'écurie et à l'entraînement*

CHAPITRE VII : *Le retour de la maîtresse*

CHAPITRE VIII : *Après s'être vendue, une lady se livre*

CHAPITRE IX : *Au pâturage*

CHAPITRE X : *Le Grand Prix*

CHAPITRE XI : *Une vente d'esclave*

CHAPITRE XII : *L'héritière*

CHAPITRE XIII : *Une Offre imprévue*

CHAPITRE XIV : *Bête ou esclave*

CHAPITRE PREMIER

Dans les mailles du filet

Les deux amies qui causaient ensemble sur la terrasse de cette villa de Monaco étaient aussi différentes de visage que d'expression.

L'Américaine Mrs Stone, qui passait quelques mois par hiver dans sa splendide propriété, était grande, sculpturale, bien faite, les membres harmonieux, l'allure décidée ; elle avait toute l'assurance que donnaient ses nombreux millions à cette femme qui dépensait sans compter, ayant de quoi satisfaire les plus extravagants caprices et qui aimait mener une existence fastueuse dans les grands domaines qu'elle possédait au Brésil.

Son amie, Lady Abelone Harrow, avait toute la distinction d'une Anglaise racée et elle devait à ses 36 ans merveilleusement soignés un admirable épanouissement ; son visage, couronné de fins cheveux d'un joli blond foncé, éclairé de deux grands yeux bleus, était d'une régularité parfaite à tel point que son petit nez droit offrait une pureté grecque ; le corps était élancé sans être maigre, les extrémités fines, les attaches patriciennes. Tout en elle annonçait la lady tandis que l'Américaine avait l'apparence d'une belle et intrépide amazone dont le buste plein eût rempli avec agrément une cuirasse.

Autant l'Américaine se montrait vivante, insouciant et décidée, autant l'Anglaise semblait préoccupée et même par moments triste et craintive.

Il y avait de longs silences pendant lesquels lady Harrow, après avoir soupiré, tournait ses regards vers le court de tennis où jouaient ensemble ses deux filles Cynthia et Lily.

Quel couple gracieux formaient ces deux sœurs, Cynthia 17 ans, et Lily 15 ans, alertes, élancées, cambrant leurs tailles souples et détendant harmonieusement leurs bras nus, leurs bras graciles aux courbes jeunes !

Les propos des deux femmes manquaient d'entrain ; lady Harrow les coupait de confidences qui avaient peine à sortir de ses lèvres ; plus d'une fois, elle avait commencé une phrase sans pouvoir aller jusqu'au bout.

Enfin, elle prit une décision.

— Écoutez, Louise, j'en ai trop dit pour me taire. On n'a pas de secrets avec une amie ; et puis, après les allusions que j'ai faites à mes ennuis, vous avez dû deviner toute la gravité de ma situation.

Mrs Stone devint soudain sérieuse et la regarda intensément. Lady Harrow poursuivit :

— Comme vous savez, chère amie, mon pauvre mari ne nous a laissé que des dettes. Nos créanciers se sont assurés le fidéicomis, qu'il avait constitué, et je suis très inquiète sur ce que nous réserve l'avenir.

Ce disant elle tournait des yeux anxieux vers ses deux filles, qui venaient de s'arrêter entre deux parties de tennis et qui causaient à voix basse. Une tendresse mouilla son regard pendant qu'il se posait sur les jolies blondes, la veuve reprit

— Mon fils Erwin, le bénéficiaire du fidéicomis, a maintenant. 14 ans ; je ne sais que devenir car je me

demande si, après ce semestre, je pourrai continuer à payer sa pension au collège.

L'attention de l'Américaine était devenue plus profonde et son observation plus aiguë ; accoudée, la joue appuyée sur la main, elle réfléchissait autant qu'elle regardait. Sûrement une idée venait de germer dans son cerveau. Abelone s'en aperçut, car elle prononça :

— Dites-moi, Louise, je vois, il me semble, que vous pensez à quelque chose ; peut-être entrevoyez-vous un moyen de me sortir de ces inextricables embarras...

— Oui, Lone, il y a un moyen... et je n'y pense pas pour la première fois. Cela a été vague d'abord, cela se précise aujourd'hui, je sais bien que vous ne voudriez pas recevoir de moi une grosse somme à titre de cadeau, sans me donner quelque chose en retour. Écoutez-moi donc : Vous savez bien que je ne suis pas seulement riche mais aussi très excentrique, je vous crois assez intelligente pour me comprendre... je vais donc vous parler sans détours :

Ma vie s'est déroulée de tout autre manière que celle de la plupart des femmes. Vous la connaissez assez bien... Ma passion est de faire tirer de petites voitures par des attelages humains, remplaçant les chevaux ; naturellement ces voitures ou plutôt ces sulkys sont proportionnés à la conformation et à la vigueur humaines ; enfin je traite et je soigne ces êtres comme des chevaux de luxe.

Lady Abelone ne put s'empocher de rire.

— Cela vous amuse ?... riez si vous voulez ; mais sachez que tout ce que je vous dis là est rigoureusement exact ; c'est la vérité même, je vous demande donc de m'écouter avec calme afin de pouvoir prendre une décision réfléchie.

Si vous, chère amie, et vos deux filles consentez à devenir mes chevaux de luxe, je payerai vos dettes, je rachèterai le fidéicommis et je léguerai un million de dollars à Erwin.

Lady Harrow fut subitement frappée de stupeur. Cette offre faite brusquement, sans préparation, lui paraissait inouïe, monstrueuse. Se vendre ainsi à cette amie fantasque... oui, se vendre... elle, une lady !... Sa surprise était telle qu'elle submergeait la révolte de l'orgueil.

— Vous refusez ?... fit Louise.

— Non... c'est-à-dire... je me demande si j'ai bien compris, bien entendu.

— Oui, je comprends votre trouble ; cela vous déconcerte que je puisse penser à vous avoir, vous et Cynthia et Lily, vous mes amies, comme chevaux, c'est cela, n'est-ce pas ?

— Avouez qu'il y a de quoi en tomber de mon haut. C'est si extraordinaire !

— Cela existe pourtant. Écoutez : il n'est pas difficile de trouver des créatures vulgaires pour accepter un engagement semblable, mais cela ne m'a jamais intéressée. Avec mon argent, réaliser cela serait chose facile, mais trop aisée, précisément. Ce que je veux, ce sont des chevaux de luxe de pur-sang. Vous remplissez les conditions, donc nulle difficulté de ce côté ; d'autre part, vous trouverez – il me semble – une manière simple de faire rétablir le fidéicommis.

Mrs Stone semblait attendre une réponse ; l'Anglaise se borna à demander :

— Mais si je m'engage, pour combien de temps sera-ce ?

— Je vois que vous n'avez pas compris... Si vous signez un tel contrat, vous êtes à moi, vous m'appartenez comme un cheval. N'oubliez pas que

vosre fils sera mon héritier, ajouta-t-elle en surprenant un sursaut indigné de son aristocratique amie.

L'argument avait porté car Abelone s'informa :

— Ne pourriez-vous consentir à me prendre, moi, moi seule ?

— Non, je ne peux pas me contenter d'un seul cheval de pur-sang.

Peut-être mes filles consentiraient-elles, entraînées par les nécessités du moment, sans penser aux conséquences lointaines. Car enfin cela équivaut à leur interdire de jamais se marier. Ce serait vraiment trop inhumain.

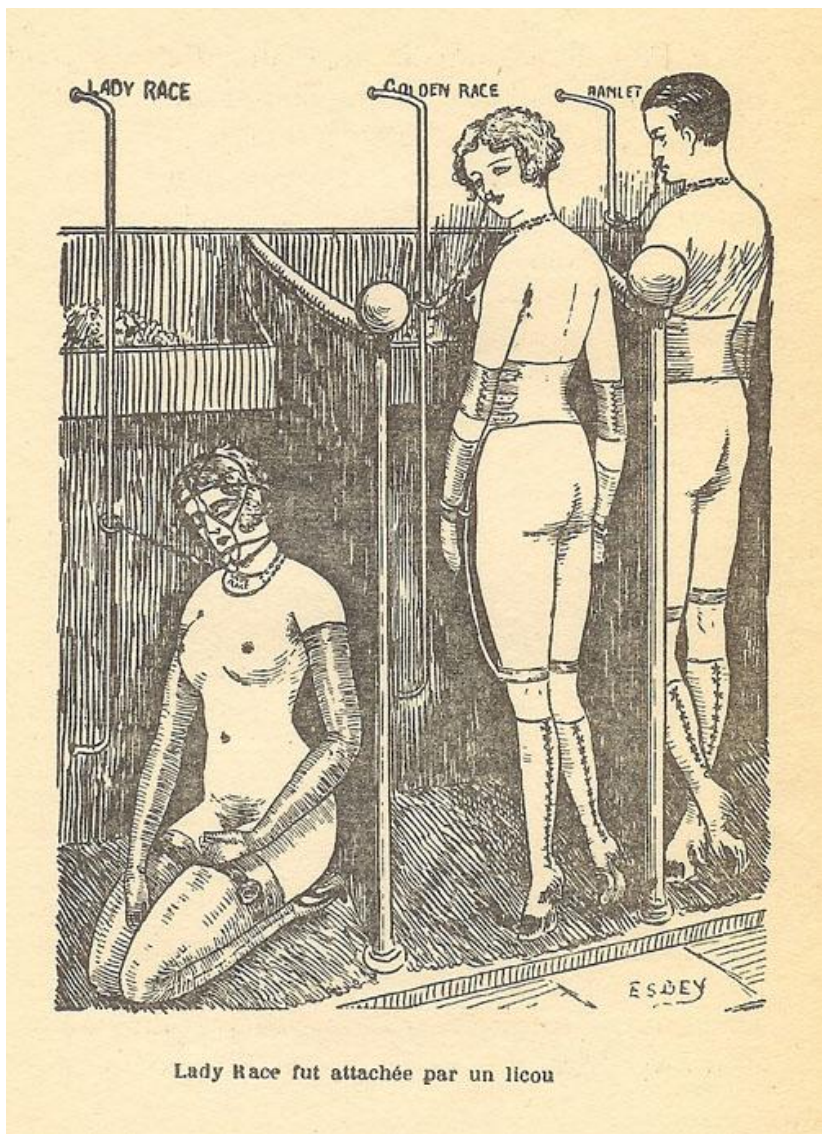
— Inhumain ? oui... Peut-être... cependant j'ai parlé hier soir à vos filles et elles consentiraient toutes les deux.

En observant l'impression faite sur son amie, Mrs Stone avait pensé que le mieux était d'aller vite en besogne. L'infortunée lady se trouvait si bien aux abois qu'elle en était réduite à subir les suggestions d'une femme résolue à en arriver à ses fins, comme l'était la capricieuse Américaine.

Celle-ci avait constaté, avec un secret plaisir, qu'au moment où elle avait dévoilé le fond de sa pensée, la blonde patricienne ne s'était nullement cabrée ; ce mot « cabrée » était venu à l'esprit de Louise qui en avait souri, y voyant une anticipation tout à fait de circonstance.

Lady Harrow n'avait point rejeté l'offre brutalement définie ; elle s'en était étonnée, mais à une proposition si nette n'avait point opposé un refus, catégorique ou même enveloppé – elle avait discuté. Discuté !... donc elle admettait le principe. Dès l'instant où l'Anglaise avait demandé si l'engagement ne pourrait pas porter sur elle seule, Louise avait songé :

— Parfait !... j'aurai la mère et les deux filles !



Lady Race fut attachée par un licou

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteur : Skan

Adapté d'un manuscrit danois
par Bernard Valonnes

Illustrateur : Esbey

Titre : ATTELAGES HUMAINS

— *Quiconque m'accepte comme maîtresse devient mon esclave. C'est pourquoi je vous en parle sérieusement. Supposez que je vous achète toutes les deux, ainsi que votre mère. Vous m'appartiendrez ; de ce jour là, je ferai de vous ce que je voudrai... Or mon caprice sera de vous élever et de vous dresser comme des chevaux, de vous atteler à une voiture légère dans laquelle je me promène ; qu'en dites-vous ?*

— *Si nous étions vos esclaves, nous demanderions nous notre avis ?*

— *Ah ! certes non !*

— *Alors pourquoi vous répondre ?...*

On retrouve dans ce roman illustré par Esbey, l'univers fantaisiste, sensuel et fétichiste de la Select-Bibliothèque, une collection sans égale qui parut de 1905 à 1937 et dont aucun volume n'avait été réédité.

Orné de 8 dessins en hors-texte de Esbey.

Éditeur : Dominique Leroy

www.dominiqueleroy.fr/

Chez le même éditeur, livres numériques curiosa
disponibles en téléchargement

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

Ernest Baroche
L'ÉCOLE DES BICHES

Jean-Baptiste de Boyer d'Argens
THÉRÈSE PHILOSOPHE

Restif de La Bretonne
L'ANTI-JUSTINE ou les délices de l'amour

John Cleland
MÉMOIRES DE FANNY HILL

Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury
d'Ectot]

LES COUSINES DE LA COLONELLE

Louise Dormienne [Renée Dunan]
LES CAPRICES DU SEXE

Alexandre Dumas
LE ROMAN DE VIOLETTE

Miss Clary F...
LES PETITES ALLIÉES

Ernest Feydeau
SOUVENIRS D'UNE COCODETTE

Théophile Gautier

OBSCENIA ou Lettres à la Présidente

Guy de Maupassant
À LA FEUILLE DE ROSE

Mirabeau
HIC ET HEC ou l'art de varier les plaisirs
LE RIDEAU LEVÉ ou l'éducation de Laure

Alfred de Musset
GAMIANI ou deux nuit d'excès

Andréa de Nerciat
LE DOCTORAT IMPROMPTU

Donatien-Alphonse-François de Sade
LES 120 JOURNÉES DE SODOME

Wilhelmine Schroeder-Devrient
MÉMOIRES D'UNE CHANTEUSE ALLEMANDE

Spaddy [Renée Dunan]
COLETTE OU LES AMUSEMENTS DE BON TON
DÉVERGONDAGES

Paul Verlaine
ŒUVRES LIBRES

Oscar Wilde
TELENY

Collection Select-Bibliothèque

Skane (adapté par Bernard Valonnes)
ATTELAGES HUMAINS
Bernard Valonnes
LIENS, BANDEAU, BÂILLON

Librairie Artistique et Parisienne

Juana Lapaz ; Carlo
L'INQUISITEUR MODERNE
SÉVÈRES PERVERSES
James Lovebitch ; James Barclay [Topfer]
LES CINQ FESSÉES DE SUZETTE
Alan Mac Clyde ; Carlo
LE CUIR TRIOMPHANT

Collection Bibliothèque Galante

G. Donville ; Heric [Hérouard]
LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ
LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN
Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]
NOUS DEUX
Lucy Maroger
HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis
IL ÉTAIT UNE FOIS LA LOUISIANE
Hélène Varley ; Paul-Émile Bécot
UNE JEUNE FILLE À LA PAGE

Collection Des Orties Blanches

Florence Fulbert ; Jim Black [Luc Lafnet]
DRESSEUSES D'HOMMES
Jacques d'Icy ; Louis Malteste
LES MAINS CHÉRIES
QUI AIME BIEN...
...CHÂTIE BIEN
Daisy Lennox ; James Barclay [Topfer]

IRÈNE ET SON ESCLAVE

Collection Vertiges Souvenirs

Bernard Montorgueil

DRESSAGE suivi de UNE BRUNE PIQUANTE

LES QUATRE JEUDIS suivi de BARBARA

Rojan [Feodor Rojankovski]

IDYLLE PRINTANIÈRE

Robert Mérodack

CARLÕ

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

SKAN

adapté par bernard valonnes

ATTELAGES *humains*

- *Quiconque m'accepte comme maîtresse devient mon esclave. C'est pourquoi je vous en parle sérieusement. Supposez que je vous achète toutes les deux, ainsi que votre mère. Vous m'appartiendrez ; de ce jour là, je ferai de vous ce que je voudrai... Or mon caprice sera de vous élever et de vous dresser comme des chevaux, de vous atteler à une voiture légère dans laquelle je me promène ; qu'en dites-vous ?*
- *Si nous étions vos esclaves, nous demanderiez-nous notre avis ?*
- *Ah ! certes non !*
- *Alors pourquoi vous répondre ?...*

On retrouve dans ce roman illustré par Espey, l'univers fantaisiste, sensuel et fétichiste de la Select-Bibliothèque, une collection sans égale qui parut de 1905 à 1937 et dont aucun volume n'avait été réédité.

Orné de 8 dessins en hors-texte de Esbey.

DOMINIQUE LEROY Ebook